

Au domaine familial de Nohant (Indre), George Sand a passé sa vie à reconstituer l'image qu'elle avait du jardin de son enfance. La visite de ce jardin est indissociable de la maison de l'écrivain. Passionnée de botanique, Sand y passait beaucoup de temps. Les visiteurs sont invités à marcher dans ses pas.

# Zoom



Tout près de la maison, bordée de buis, la roseraie telle que l'on peut la voir sur un dessin de la grand-mère de George Sand.

## George Sand en son jardin

Par Jean-Marc Desloges

Tout autant que sa demeure, le jardin du domaine témoigne de la vie de George Sand à Nohant. Les jardiniers d'aujourd'hui s'emploient à en conserver l'esprit et la physiologie, malgré les évolutions et la disparition de certaines espèces. Comme ailleurs, les ormes qui étaient très nombreux ont tous disparu. Par contre, l'abandon des traitements chimiques a fait réapparaître certaines espèces comme ces orchidées sauvages dont parlait George Sand.

Le visiteur découvre les différentes facettes du jardin. Celui-ci avait en premier lieu une fonction vivrière avec à gauche le potager et à droite le verger. Il fallait en ef-

fet nourrir toute la maisonnée et les fréquents invités. Seul un carré du potager a été conservé. On y trouve des tomates, carottes, aubergines mais aussi des variétés locales telles que les haricots contesse de Chambord et la sucrine du Berry. Un bassin avait été aménagé qui récupérait les eaux pluviales de la cour. Il sert toujours occasionnellement.

Le verger a quant à lui été recréé dans les années 1950. Des bandes de prairie naturelle ont été laissées afin de protéger les pommiers. Des plantes vivaces longent l'allée principale. Des transats invitent les visiteurs à se poser un moment. Tout près de la maison se trouve la roseraie avec ses allées étroites bordées de buis. George Sand s'est inspirée d'un dessin de sa grand-mère. « Elle est arrivée à Nohant à

quatre ans. Adulte, elle a passé sa vie à reconstituer l'image qu'elle avait du jardin de son enfance. Elle passait beaucoup de temps dans son jardin, c'était une férue de botanique », souligne Eric Weinling, responsable de l'entretien du domaine.

On quitte ce vaste espace dégagé pour une partie plus boisée où une allée principale dessert une multitude de petites allées qui donnent l'impression d'un véritable labyrinthe. Dans la veine naturaliste de l'époque, on a voulu recréer ici des scènes de paysages. Des sarcophages disposés ici et là évoquent l'idée d'un cimetière mérovingien. Une île artificielle a même été aménagée, reconstitution de l'île d'Ermenonville. Une gestion modérée des tapis est de nos jours pratiquée. Cette seconde partie du

jardin marque une transition douce vers une troisième composée de prairies pour les animaux.

Face aux fenêtres de la salle à manger, les deux cèdres plantés pour la naissance de ses enfants, Maurice et Solange, sont toujours là. Du temps de George Sand, aux

« George Sand passait beaucoup de temps dans son jardin »

ERIC WEINLING, JARDINIER DU DOMAINE

beaux jours, on installait une table à cet endroit dans ce qui s'apparente plus à un jardin d'agrément. Jadis, on avait vue sur la campa-

gne environnante mais le lieu a été refermé en raison du trafic aujourd'hui beaucoup plus dense sur la route qui longe le domaine. Un peu plus loin, près du poulailler, des poules noires du Berry picorent en semi-liberté.

Jusqu'à la fin de l'été, une dizaine de sculptures de Jean-Paul Moscovino sont dispersées dans le jardin. L'accès au jardin est libre. Un document explicatif est disponible à l'accueil. Seul petit regret : que des visites commentées du jardin ne soient pas proposées.

Domaine de George Sand, à Nohant-Vic. Ouverture : en juillet et août de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h 30, d'octobre à mars de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Téléphone : 02 54 31 06 04.